

L'ESOTERISME

ECOLES ET MOUVEMENTS DIVERS

## LA FRANC-MAÇONNERIE

### - Au Moyen-Age :

La Franc-Maçonnerie dérivait des corporations sédentaires anglaises.

La Franc-Maçonnerie opérative commença comme une sacralisation du métier. Il fallait conserver les secrets professionnels. Il fallait aussi travailler sur la pierre et sur soi. Les ouvriers se mettaient sous la protection de saints patrons. Les tracés utilisés contenaient des secrets de la nature, la construction et l'orientation correspondaient à un symbolisme. Les outils devenaient, non pas de simples instruments, mais des moyens de penser et de sentir droitement. Les franc-maçons furent à l'origine des maçons (tailleurs de pierre, plâtriers, mortelliers, architectes, bâtisseurs, constructeurs), qui étaient francs, c'est à dire non asservis au servage féodal, ou à une corporation urbaine. Ils restaient libres à l'égard de leurs commanditaires tels que l'Eglise, le roi, les seigneurs, la municipalité.

Les franc-maçons ne se recrutaient pas parmi les manœuvres (qui dégrossissaient les pierres brutes et les convoaient), ni parmi les compagnons (boiseurs, escaliateurs).

En 1600 s'ouvrit la franc-maçonnerie de l'acceptation, où fut admis une loge de gens qui n'étaient pas du métier.

En 1717 s'ouvrit la franc-maçonnerie spéculative, plus morale qu'initiatique.

En 1736 le courant ésotérique fit surface.

Les premiers textes datent de 1212.

### - La Franc-Maçonnerie ésotérique au XVIII<sup>e</sup> siècle :

La Franc-Maçonnerie moderne commence en 1717. Cette année-là 4 loges londoniennes s'organisent en une Grande loge de Londres, puis d'Angleterre. Après la Franc-Maçonnerie opérative, après la Franc-Maçonnerie d'acceptation, c'est le début de la Franc-Maçonnerie spéculative qui dure encore aujourd'hui. Cependant à cette époque l'Ordre comporte peu d'ésotéristes. Il défend le déisme, et il se soumet aux pouvoirs civils.

La Franc-Maçonnerie ésotérique commence en 1736. Elle renoue avec l'ésotérisme en lançant le mythe de l'origine templière, et institue indirectement des hauts grades. Dès lors les rites ésotériques se multiplient. Citons la Stricte Observance templière fondée en 1753, qui deviendra le Rite écossais rectifié en 1772, l'Ordre des Chevaliers bienfaisants de la Cité sainte en 1778, l'Ordre des Chevaliers maçons Elus Cohens de l'Univers en 1758, le Rite égyptien en 1785.

A travers les cérémonies la franc-maçonnerie rendait possible un accès au sacré, au secret.

### - La Franc-Maçonnerie au XX<sup>e</sup> siècle :

L'Ordre maçonnique regroupe l'ensemble des franc-maçons de tous lieux et tous temps, de toutes tendances. Une obédience désigne la fédération de loges acceptant une même autorité. Il existe plusieurs Rites, c'est à dire des ensembles de règles qui organisent le travail dans les loges. La Franc-Maçonnerie venue d'Angleterre est apparue en France vers 1725. Les 3 obédiences les plus notables en France sont :

la Grande Loge de France pour son ancienneté (fondée en 1738).

Elle admet le caractère initiatique de l'Ordre, elle travaille à la gloire de Grand Architecte de l'Univers. Elle pratique le Rite écossais ancien et accepté.

Le Grand Orient de France pour importance numérique (30 000 adhérents).  
C'est la moins ésotérique. Elle fut fondée en 1773. Il donne de l'importance aux valeurs de tolérance, d'humanisme, de solidarité et de fraternité. Ils ne sont pas des mystiques à la poursuite d'Absolu, ou des illuminés d'une religion occultiste. L'obligation de croire au Grand Architecte de l'Univers a été supprimé en 1887. Il travaille au Rite écossais ancien et accepté et au Rite écossais rectifié.

la Grande Loge Nationale Française pour l'intérêt qu'elle accorde aux traditions et au symbolisme. Elle a été fondée en 1913. Cette obédience insiste sur sa régularité. C'est la seule à être reconnue par la Grande Loge anglaise. Elle connaît quelques luttes intestines et des querelles avec les autres obédiences.

## LE COMPAGNONNAGE

### - Au Moyen-Age :

Il dérive des artisans itinérants français hostiles aux corporations.

Il commença dès 1326 par un refus, une révolte contre les corporations patronales où régnaient les Maîtres, puis contre les pouvoirs politiques qui contrôlaient les taxes, contre l'Eglise qui interdisait les associations.

Il trouva son sens dans l'initiation artisanale. A travers des légendes, en partageant des secrets, les ouvriers se perfectionnaient, et avec eux leurs frères, techniquement, socialement, moralement, et spirituellement.

Le compagnonnage regroupait, outre les tailleurs de pierre, les serruriers, les menuisiers, les charpentiers. Il restait opératif, il concernait un métier, mais leurs constructions étaient ésotériques.

### - Au XIX<sup>e</sup> siècle :

Il a connu des mésaventures, a été menacé de l'extérieur et de l'intérieur, fut interdit, rejeté par les franc-maçons. Il existe plusieurs mouvements, dont les membres ne sont pas tous des ésotéristes.

## LE PANTHEISME

Au Moyen-Age, il a rassemblé les êtres qui se sentaient proches du Christ mais qui étaient déçus par l'église. Il représentait des associations, des organisations de gens humbles répartis dans toute l'Europe.

Les thèmes étaient :

La liberté spirituelle : Elle vient du seul Christ, celui qui vit en esprit n'est pas astreint aux obligations ordinaires.

Le paradis : L'idéal moral est adamique, fait de nudité physique ou morale, fait de pauvreté volontaire.

L'Eglise spirituelle est la grande réalité.

Le retour à l'unité originelle est la grande vertu : Chaque individu, forme de l'intelligence divine peut, par simple contemplation, devenir Christ, revenir à l'Un.

Dieu est le principe formel de toutes les choses. Tous les êtres sont un seul être, et tous les êtres sont Dieu.

Bien sur ce mouvement fut condamné par l'Eglise (concile de Paris en 1210).

## LE MARTINISME

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il a représenté un mouvement initiatique chrétien, ritualiste, moral et philosophique.

Il partait du principe que l'homme déchu doit retrouver sa puissance et commander aux esprits.  
Le néo-martinisme commence avec Papus en 1891.

## LA ROSE-CROIX

### - Au XVII<sup>e</sup> siècle :

La Rose-Croix commence extérieurement en 1614 à Cassel en Allemagne avec la parution d'un livre « Fama Fraternitatis » où l'on apprend l'existence du frère C.R. (1378 - 1484) de la fraternité des Rose-Croix. L'Eglise y est dénoncée, la connaissance universelle exaltée. Suivent 2 autres ouvrages en 1615 et 1616. Des philosophes se reconnaissent rosicruciens. La Rose-Croix se montre seulement à travers des textes, et une haute philosophie s'en dégage.

Plus tard des organisations se créent en 1709, 1747, 1777.

L'idéal rosicrucien est chrétien. Il prône, du point moral, la maîtrise du corps et la purification de l'esprit. Il recommande de guérir toutes les maladies. Du point religieux, il s'oppose au pape et à Mahomet, il préconise l'esprit libre et la foi chrétienne. Du point de vue rituel, il propose des prières, des méditations, des cérémonies.

### - La Rose-Croix au XX<sup>e</sup> siècle :

Elle comporte :

l'AMORC (Ancient and Mystic Order of the Rosicrucians) :

Elle recrute par affiches et publicité. Elle propose un mode d'enseignement par brochures et cours par correspondance.

l'Association rosicrutienne (Rosicrucian Fellowship) :

L'association a été fondée aux Etats Unis en 1909 par un Danois Heindel.

Son enseignement se rapproche de ceux de Blavatsky et Steiner, en plus chrétien et il y développe un enseignement astrologique plus complet.

La Rose-Croix de Haarlem (Lectorium Rosicrucianum) :

L'ordre a été fondé aux Pays-Bas en 1924. Il apparaît assez énigmatique et profond, il se rattache au catarisme.